

COLLÈGE AU CINÉMA



L'Aventure de Mme Muir

États-Unis, 1947, 35mm, Noir et Blanc, 1h44'.

Réal. : Joseph Leo Mankiewicz.

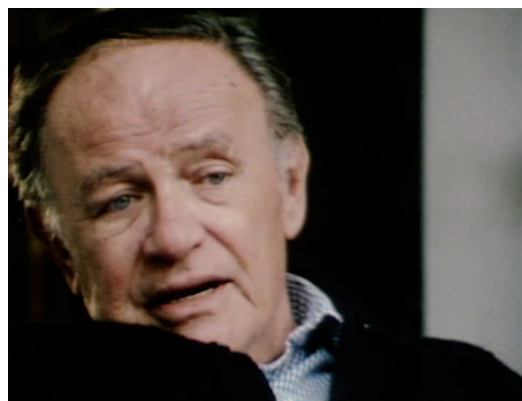
Scén. : Philippe Dunne d'après le roman de R.A. Dick

Prod. : Twentieth Century Fox.

Dist. : Carlotta Films.

Interprétation :

Lucy Muir (Gene Tierney), *Le fantôme du capitaine Gregg* (Rex Harrison)...



Joseph L. Mankiewicz en 1963 (*All about Mankiewicz* de Luc Béraud, prod. Allerton).



Joseph Leo Mankiewicz

NAISSANCE DU FILM

Joseph Leo Mankiewicz est né en 1909 en Pennsylvanie (USA). Après avoir obtenu son diplôme de Bachelor of Arts de l'Université de Columbia, ce fils d'immigré polonais découvre le Berlin bouillonnant des années 20, le théâtre et le cinéma. Après un bref séjour à Paris, en 1929, il rejoint son frère au département des scénarios de la Paramount et rédige des intertitres puis des dialogues et des scénarios de films burlesques. Sa réussite lui vaut d'être engagé comme scénariste en 1933 à la Metro-Goldwyn-Meyer. Il souhaite alors passer à la réalisation, mais Louis B. Mayer, patron du studio, l'oblige à être producteur. Malgré quelques difficultés, il obtient de beaux succès comme l'Oscar du meilleur scénario avec Orson Welles pour le mythique *Citizen Kane* (1941). En 1943, il quitte la MGM pour la 20th Century Fox. En 1946, Mankiewicz réalise son premier film, *Le Château du Dragon*. Pour apprendre, dit-il, la mise en scène, il réalise trois films sur des scénarios de Philippe Dunne : *Un mariage à Boston* (1947), *L'Aventure de Mme Muir* (1947), *Escape* (1948). Pour *Mme Muir* dont le scénario est tiré du roman de R.A. Dick, le sujet relève du fantastique, nullement de l'horreur ou de la terreur. La mort qui est cœur de chaque film de Mankiewicz encadre le récit. Fait exceptionnel, deux années de suite, en 1949 et 1950, il obtient l'Oscar du meilleur scénario et celui de la mise en scène, pour *Chânes conjugales* et *Ève*. En 1950, Mankiewicz est élu président de la Screen Directors Guild. Au sein de ce syndicat des réalisateurs, il s'oppose, en 1953, à la « chasse aux sorcières » du sénateur McCarthy qui traque d'éventuels agents, militants ou sympathisants communistes, aux États-Unis. Le film qu'il préfère, *On murmure dans la ville* sort en 1951. Son contrat avec la M.G.M. presque terminé, Mankiewicz compte s'éloigner définitivement du « désert culturel » qu'est Hollywood. C'est pourtant la M.G.M. qui produit *Jules César* (1953), adaptation de la pièce de Shakespeare. Mal reçu aux USA mais apprécié en Europe, d'une rare cruauté sur Hollywood, *La Comtesse aux pieds nus* (1954), est le premier film pour lequel il est totalement responsable du scénario et de la mise en scène. L'intellectuel pourfendeur d'Hollywood dirige néanmoins une superproduction comme *Cléopâtre* (1963) considérée comme l'un de ses grands chefs-d'œuvre et une date dans l'histoire du cinéma. Aigri et déçu par l'accueil de ses derniers films, dont *Le Limier* (1972), il se retire après avoir dirigé les plus grands acteurs. Il meurt en 1993.

SYNOPSIS

En Angleterre, au début du XX^e siècle, Lucy Muir, une ravissante jeune veuve, décide de s'installer au bord de la mer avec sa fille et sa servante dans une maison que l'on dit hantée par le fantôme du capitaine Gregg. Loin d'être terrorisée, elle est fascinée à l'idée d'y habiter. Un soir, le capitaine lui apparaît...

À VOUS DE CHERCHER DANS LA SÉQUENCE

Sur les photogrammes de la séquence reproduite ci-contre :

1. (Plans 1, 2, 3) Quels détails du quotidien racontent ces trois plans ? (Objet, lumière, personnages, attitudes).
2. (Plans 4a, 4b, 4c) Lucy s'est-elle endormie ?
3. (Plans 4c, 5a, 5b) Comment le capitaine fait-il son entrée en scène ? Que vient-il faire ?
4. (Plan 6) Comment comprend-on avec certitude que Lucy est décédée ?
5. (Plans 7a, 9) De quelle manière nous sont montrés les sentiments qui unissent Lucy et le capitaine ?
6. (Plans 7b, 8, 11) Expliquez ce qu'est en train de faire Lucy.
7. (Plans 12a à 12g) Que font les deux personnages ? Quels détails introduisent le surnaturel, le fantastique ? Qu'aperçoit-on du monde de « l'au-delà » à travers la porte ? Que signifie, pour vous, cette porte fermée (Plan 12g) : Lucy et le capitaine Gregg ont-ils réalisé leur rêve ?

L'Aventure de Mme Muir



1



2



3



4a



4b



4c



5a



5b



6



7a



7b



8



9



11



12a



12b



12c



12d



12e



12f



12g



MISE EN SCÈNE

Conquérir son espace par le verbe

Au tout début du film, Lucy Muir veut se libérer de l'espace étroit et étouffant, aussi bien sur le plan physique que moral, de la maison bourgeoise des Muir. En le déclarant, ses mots donnent corps à son imaginaire, une vaste maison ouvrant sur la mer et le ciel. Ce sera encore par la parole qu'elle coupera court aux préjugés machistes de l'agent immobilier Coombe qui la met en garde contre le fantôme de Gull Cottage, la maison hantée dont elle rêve.

Mettre en scène chaque imaginaire.

Dans la scène capitale de la première rencontre entre Gregg et Lucy, chacun joue de l'image susceptible d'impressionner l'adversaire et tente de détruire sa mise en scène, donc l'image, de l'autre. Ainsi, Gregg surgit, dans une tonalité fantastique, son ombre gigantesque de fantôme surplombant la frêle silhouette de Lucy. Celle-ci, le provoque, l'injurie, lui reproche la « démonstration » de son apparition, et met en avant l'image d'une femme forte et rationnelle. En réalité, elle se bat surtout contre l'image qu'elle se fait de Gregg, et ce dernier se bat contre l'image qu'il se fait des femmes.

Du spatial au temporel

L'horloge dans le bureau du capitaine Gregg, ainsi que le motif récurrent des vagues scandent inexorablement le passage du temps. Ces plans se chargent peu à peu de menaces, tandis que le ciel s'assombrit et que la nuit tombe. Autre signe, symbolique et matériel, l'érosion du pilotis dont la surface se ride comme la vie et le visage de Lucy. Mais, pour Lucy Muir et le capitaine Gregg, la mort n'annule pas la vie, à condition que chacun le veuille, que chacun tienne ce qu'il a vécu à l'abri du temps, au plus profond de soi.

AUTOUR DU FILM

L'Aventure de Mme Muir, entre romantisme et romantisme noir

Le film entretient d'évidentes relations avec le romantisme et même le romantisme noir, tant dans le propos que dans ses images. Le rôle de l'imaginaire, l'amour qui triomphe au-delà de la mort, la frustration et le pessimisme devant le monde quotidien, la mélancolie, appartiennent au romantisme. Certains éléments visuels sont empruntés au gothique, ancêtre du romantisme noir : enfermement de Lucy à Londres, éléments déchaînés, surnaturel...

Croire aux fantômes

Même s'il est de tradition de rire et de nier l'existence des fantômes, dans notre monde dominé par la science et la technologie, 61% des téléspectateurs sondés après une émission sur le sujet déclaraient récemment croire qu'une personne peut réapparaître après sa mort ! Le malicieux « Croyez-vous aux fantômes ? Non, mais j'en ai peur », attribué à une amie de Voltaire, n'a rien perdu de sa justesse, vu le succès des romans, films et séries avec fantômes.

À VOUS DE CHERCHER SUR L'AFFICHE

Sur l'affiche (p. 1) :

1. À quoi vous fait penser le format inhabituel de l'affiche ?
2. D'où provient le sentiment de se trouver devant un double écran de cinéma ?
3. Décrivez la femme à gauche (ses vêtements, attitude...). Ressemble-t-elle à la Lucy du film ?
4. À quel genre de film font référence les deux personnages dans le cadre de droite ?
Est-ce le sujet principal du film ?
5. Décrivez l'Homme à la pipe, derrière Lucy. Pourquoi n'est-il pas en couleur ? Appartient-il au même monde que les autres personnages ?
6. Qu'évoque pour vous le fond jaune de l'affiche ?

Le site Image (www.transmettrelecinema.com), conçu avec le soutien du CNC, propose notamment des fiches sur les films des dispositifs d'éducation au cinéma, **des vidéos d'analyse avec des extraits des films** et des liens vers d'autres sites sur le cinéma.